

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 3 (1865)  
**Heft:** 28  
  
**Artikel:** Lausanne, le 10 juin 1865  
**Autor:** L.M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-178104>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

paraissant tous les Samedis.

### PRIX DE L'ABONNEMENT (franc de port) :

Un an : 4 fr. — Six mois : 2 fr. — Trois mois : 1 fr.

Tarif pour les annonces : 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; au Cabinet de lecture, place de Saint-Laurent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Lausanne, le 10 juin 1865.

Notre bonne ville de Lausanne a jeté un dernier regard de dédain sur son vieux et monotone manteau d'hiver ; ses terrasses, ses jardins sont parés de verdure et de fleurs ; les arbres de Montbenon sont magnifiques, le signal a été arrangé avec beaucoup de goût, et le bois de Sauvabelin offre aux promeneurs les frais ombrages de ses sentiers romantiques. Aussi, le dimanche, voit-on tous les Lausannois sortir de leurs ruches, comme les abeilles aux premières fleurs du printemps. — Mais c'est surtout pour demain que Lausanne prépare ses habits de fête. Durant toute la semaine, nous avons vu de charmantes demoiselles tresser des festons de fleurs, faire des chaînes de mousse, des roses artificielles et s'entendre avec les amies d'en face pour suspendre d'une fenêtre à l'autre ces guirlandes qui flotteront sur le passage du cortège de nos jeunes chanteurs.

Plus de huit cents voix feront entendre leurs accords dans la cathédrale, et, après ce concert, grandiose par le nombre des chanteurs et la majesté du local, le cortège se rendra sur la place de Montbenon pour le banquet qui sera donné sous la belle cantine construite à cet effet.

Chanteurs, nous souhaitons à votre fête une entière réussite, beaucoup d'entrain, de joie, de cordialité ; toutes ces choses vous les trouverez dans le bienveillant concours de la population lausannoise et des nombreux amis du dehors qui viendront vous serrer la main.

L. M.

### Les deux frères Moginié.

Nos lecteurs ont sans doute entendu parler du célèbre Daniel Moginié, de Chesalles, soit par ce qu'en dit M. Levade dans son excellent ouvrage sur le canton de Vaud, soit par un ancien livre publié à Lausanne en 1754, il y a par conséquent plus de 110 ans. Mais comme ce livre est aujourd'hui excessivement rare, il est probable que beaucoup de personnes n'ont que des détails très vagues sur les curieuses aventures de ce personnage.

Voici ce que dit M. Levade, dans son dictionnaire :

« *Chesalles*, petit village du cercle de Lucens, district de Moudon, remarquable par l'histoire de deux frères, *Daniel* et *François Moginié*. Le premier est mort à la cour de *Grand Mogol*, dont il était le chambellan, et généralissime de l'armée, sous le nom de *Prince Didon* et *Indus*. Il avait laissé une succession de 200,000 louis (5 millions de francs) à son frère François, qui partit pour retirer ce riche héritage ; mais malheureusement, il périt sur le vaisseau qui le ramenait en Europe avec son immense fortune. — Voyez dans le *Journal Helvétique* d'octobre 1751 les détails intéressants de cette histoire qui fit beaucoup de bruit dans le temps, et les mémoires de *Daniel Moginié*, adressés par lui-même à son frère François, son légataire. »

A la lecture de ces lignes, nous désirâmes vivement pouvoir donner à nos lecteurs un résumé complet de cette histoire. C'est ce que nous allons essayer de faire, maintenant que nous avons pu consulter les documents indiqués.

Suivant la tradition, la famille Moginié dont nous parlons était très ancienne, elle venait d'un pays fort éloigné et ses membres recherchaient depuis longtemps dans le passé la noblesse de leur origine. La seigneurie de Villars-Mendraz avait appartenu à un Moginié ; M. d'H. qui acheta cette terre en 1753, fit faire la rénovation des actes et trouva que les Moginié dont il restait encore deux dans ce village, avaient été les plus anciens seigneurs du pays.

Le père Moginié vivait à Chesalles avec ses deux fils, âgés de 17 à 18 ans, François, né en 1710 et Daniel, né en 1712. Dans une même nuit, ces deux frères songèrent qu'un trésor était caché dans le mur de leur maison. Vivement préoccupés de leur rêve, auquel les récits du foyer sur l'origine de leur famille venait ajouter encore plus de crédit, ils profitèrent d'un jour où leur père, qui faisait le commerce de blé, était au marché de Vevey, pour fouiller dans le mur. Armés chacun d'un marteau, ils montent au grenier, et attaquent le mur dans un endroit où ils avaient remarqué depuis longtemps une pierre noire ; après quelques efforts il la déplacèrent et découvrirent une boîte de fer renfermant